

5^{c.} Journal du Lot 5^{c.}

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.

	3 mois	6 mois	1 an
CAHORS ville.....	»	»	8 fr.
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr.	5 fr.	9 fr.
Autres départements.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne).....	25 cent.
RÉCLAMES.....	50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

LA GUERRE

LA SITUATION

Le laconisme des communiqués. Il nous manque encore des canons et des munitions. — Les Allemands convaincus de leur défaite veulent mieux préparer la « prochaine guerre » !... — Bonnes nouvelles des fronts Russe et Italien. — Etrange affirmation d'un Boche. Les Barbares veulent supprimer les « charognes » de la terre !...

Le laconisme des communiqués persiste, ce qui semble indiquer que le pays se trompait en supposant qu'une grosse action était engagée. Les milieux qui passent pour être informés déclarent que les alliés ne possèdent pas encore, pour cette action, une quantité suffisante de grosse artillerie et de munitions. Il ne faut pas perdre de vue que, sous ce rapport, nos ennemis avaient une avance formidable... qu'ils s'efforcent de maintenir.

Il n'y a pas moins de 115.000 ouvriers employés à l'heure actuelle dans les usines de Krupp. Et les Allemands ont mis en pleine activité d'autres usines sur d'autres points de l'empire. L'Autriche, de son côté, fabrique avec intensité. Cela suffit à expliquer que nos ennemis puissent faire face aux alliés, sur les trois fronts, avec une débauche de munitions inouïe.

La Triple-Entente avait donc beaucoup à faire pour rattraper le temps perdu et pour accumuler un stock d'obus qui ne permette plus le moindre arrêt le jour de l'offensive générale. La France, depuis plusieurs mois, était arrivée à un résultat remarquable ; mais c'est un fait avéré, aujourd'hui, que les productions Russe et Anglaise étaient notablement insuffisantes.

La situation chez nos alliés s'est heureusement modifiée et on peut espérer que dans quelques semaines la supériorité sera acquise aux alliés. Ce jour-là, le châtimement sera proche, car les armées du Kaiser s'épuisent avec une telle rapidité que les réserves, bientôt inexistantes, ne suffisent pas à remplacer les pertes « kotossales » que l'on n'ose plus avouer !...

Aussi bien les Barbares n'avaient-ils pas eux-mêmes la possibilité de la défaite lorsqu'ils déclarent qu'ils prépareront la « PROCHAINE GUERRE » avec plus de soin que par le passé ?

La « paix honorable » que nos ennemis souhaitent en vue de préparer « la revanche » est l'indéniable abeu qu'ils se sentent perdus. Et qu'on ne croit pas à une invention de notre part lorsque nous affirmons que les journaux allemands discutent sérieusement les méthodes à employer en vue du « prochain » conflit. Le journal *Plutus* s'exprime ainsi :

Plus la guerre actuelle s'avance, et plus il est visible que : l'organisation militaire a parfaitement fonctionné, que les chemins de fer et la Reichsbank ont bien rempli leur mission alors que la poste a boité un peu. Quant à l'industrie elle s'est trouvée désorganisée dès le début. Personne n'a fait d'approvisionnements de denrées alimentaires et aujourd'hui on n'est pas encore d'accord sur les mesures à prendre pour l'abatage des animaux, la séquestration des pommes de terre, et cette divergence de vues se manifeste même au sein du ministère et dans les bureaux.

Les mêmes constatations sont faites par l'organe Die Woche. Tous deux estiment que dans la PROCHAINE GUERRE l'autorité militai-

re centrale devra être chargée de la solution de toutes les questions économiques. Dans ce but, il serait créé un « département spécial économique » au ministère de la guerre qui, en temps de paix, préparerait toutes les questions en envisageant toujours l'hypothèse d'un conflit.

Ainsi, les Boches estiment que c'est le côté économique qui causera leur insuccès. Mais, dans la PROCHAINE GUERRE les précautions seront mieux prises !...

Donc, les Allemands reconnaissent que leur défaite n'est plus douteuse. C'est également l'avis des alliés. Et ces derniers sauront prendre leurs précautions pour ruiner les beaux projets des Germains.

Seulement, pour assurer la victoire, il faut des munitions, des masses de munitions.

Sachons donc attendre que nos usines nous aient donné, sous ce rapport, la supériorité sur nos ennemis.

Les combats acharnés qui continuent à se livrer en Galicie prouvent surabondamment que les forces de nos alliés restent intactes.

Nos amis ont perdu du terrain et c'est tout. Mais sous ce rapport ils pourraient encore faire de nouvelles concessions sans grande difficulté et sans que le succès des Allemands fût davantage assuré.

Napoléon leur en prit bien davantage en 1812... et il n'en fut pas moins au-devant d'un désastre irréparable !...

« L'abandon de Lemberg, écrit dans le Temps le général de Lacroix, n'a aucune importance tactique ; ce n'était pas l'objectif militaire des Austro-Allemands, qui cherchaient avant tout une rupture d'équilibre en infligeant un grave échec à l'armée russe. Ils n'ont pas réussi, et ils ont subi des pertes énormes, qui ne peuvent manquer d'influencer de manière sensible leur puissance offensive. »

Pour les opérations qui se déroulent sur le théâtre oriental, nous devons également faire preuve de patience et faire crédit à nos alliés. Ils n'ont pas dit leur dernier mot !...

Le même critique militaire affirme que les Italiens « poursuivent leurs progrès avec une méthode et un sens tactique qu'on ne saurait trop admirer ».

Certes, les communiqués du général Cadorna sont trop sobres pour que nous puissions nous rendre un compte exact des opérations qui se déroulent sur l'Isonzo. Le généralissime Italien a sans doute d'impérieuses raisons de garder le silence pour ne pas dévoiler à nos ennemis ses projets d'offensive. Mais il nous suffit de savoir que des critiques militaires aussi éminentes que le général de Lacroix affirment que sur le front méridional les opérations se déroulent avec succès pour que nous attendions avec confiance le résultat de manœuvres hardies de nos nouveaux alliés.

Vient-on avoir une idée de l'aberration des Allemands, de la déformation de leur jugement, du degré invraisemblable de leur mégalomanie, de la démence, en un mot, dans laquelle les plonge leur orgueil immo-

déré ?... Voici une lettre adressée par le german Carl Schröder au New-York World. C'est à lire sans sauter le moindre mot !...

Combien il est insensé pour les ennemis de l'Allemagne de s'imaginer qu'ils peuvent la conquérir ! Si tous les peuples de la terre, civilisés et sauvages, s'unissaient contre elle, ils ne pourraient vaincre le grand peuple allemand, car aussi longtemps qu'il resterait un Allemand, homme, femme ou enfant, il lutterait jusqu'au bout. PAR CONSÉQUENT, vous voyez que la victoire nous est assurée, et quand nous aurons

abaissé nos ennemis et confisqué leurs territoires, si l'un quelconque des anciens indigènes, qu'il soit Anglais, Français, Italien, Américain (sic) ou tout autre de race inférieure, élève la voix plus haut qu'un soupir, nous le briserons contre terre.

Et après que nous aurons démolé ces cathédrales verrouillées et autres constructions hideuses, y compris les temples de l'Inde et autres contrées païennes, nous construirons des cathédrales bien plus grandes et des temples autrement splendides pour honorer notre noble kaiser et les grands actes de son peuple, destructeurs des races pourries du monde.

Oh ! combien nous sommes reconnaissants que Dieu ait choisi notre grand et incomparable kaiser et son peuple pour accomplir cette grande mission, car Darwin n'a-t-il pas dit (et il a dû prendre cette idée de nos grands professeurs allemands) que le mieux adapté seul doit survivre ? Et les Allemands ne sont-ils pas les plus capables en tout ? Aussi, nous autres Allemands, disons-nous : « Que les charognes pourrissent, il n'y a d'hommes nobles que les Allemands. »

Si on discutait avec un fou, on pourrait répondre à Carl Schröder que son raisonnement pêche par la base :

Tous les peuples de la terre pourraient s'unir contre l'Allemagne, dit-il, ils ne vaincraient pas le peuple allemand, car aussi longtemps qu'il resterait un Allemand, homme, femme ou enfant, il lutterait jusqu'au bout ; PAR CONSÉQUENT (?) la victoire est assurée aux Teutons.

Voilà une conclusion singulièrement audacieuse !

Suivons le Boche jusque dans ses hypothèses : « Le vieux bon Dieu de là-haut » dans sa grande bonté a permis qu'il n'y ait plus pour défendre la Germanie qu'un seul gosse, triste produit d'une race exécrée disparue — nous sommes dans l'hypothèse admise, — il y aurait en face de ce phénomène, seul représentant de la horde honnie :

ou le néant ;
ou un descendant des alliés, les autres ayant été occis ;
ou enfin, plusieurs représentants des races « inférieures ».

Dans le premier cas, les Germains triomphent ; il n'y a plus sur terre qu'un spécimen unique des Barbares, à l'exclusion de tout autre représentant de l'humanité. Ne pouvant se reproduire lui-même ! son triomphe est au moins illusoire !... Il ne resterait donc plus ici-bas que les cathédrales verrouillées !...

Dans le second cas, le succès du Boche devient douteux !

Dans le troisième, sa défaite est certaine et notre pauvre planète ne complerait plus le moindre spécimen de « charogne » !

Nos lecteurs excuseront cette discussion de l'œuvre d'un fou. Par ce temps de disette exagérée, on peut bien perdre une minute pour montrer jusqu'où peut aller la démence des sujets du Kaiser !...

A. C.

Et Guillaume sera Dieu...

Un de nos amis, écrit le Temps, nous envoie une poésie qui a été écrite dans les tranchées allemandes sur le front français, par un sous-officier prussien, originaire de la partie danoise du Slesvig. L'original est un mélange d'allemand, de danois et de suédois qui produit l'effet le plus drôle, mais qu'il est naturellement impossible de rendre dans une traduction.

Cette petite fantaisie, conçue dans des circonstances graves, démontre d'une façon assez curieuse la différence d'esprit entre le Danois et ceux qui l'entourent et dans les rangs desquels il se voit contraint de lutter :

Nous avons maintenant combattu la France, repris l'Alsace et la Lorraine, comme autrefois nous primes le Slesvig. Malheureusement, nous oublions le Jutland et les îles ; cette fois, c'est le Danemark tout entier que nous prendrons.

Il sera également agréable de posséder la Suède ; elle a le bon port de Karlsona, qui peut nous devenir utile. En avant donc pour encaisser ce qui nous revient !

Sur la terre, il ne restera alors plus rien qui vaille la peine d'être avalé ; la planète est évidemment un peu petite. Nous nous rendons avec von Moltke et tout le bataillon dans la lune, et des choses remarquables se passeront.

Nous fortifierons les deux pôles avec des batteries de deux mille livres. Puis nous bombarderons le soleil et nous équiperons une expédition au ciel. Le kaiser et son Augusta rendront visite à Dieu le père et à Dieu le fils !

Nous annexerons alors le ciel, et ma foi, Guillaume sera Dieu. Nous occuperons également l'enfer, mais là, nous avons déjà Bismarck comme diable.

Ajoutons seulement que cette fantaisie fut trouvée sur le sous-officier danois en question, ce qui l'a fait traduire devant un conseil de guerre prussien. Il fut condamné à quatre mois de prison, et après avoir purgé cette condamnation il fut renvoyé au front.

Quatre mois de prison au Danois pour avoir jugé avec esprit l'épaisse mentalité Teutonne !...

La charge qu'on vient de lire est un joli commentaire de la lettre du german Carl Schröder dont nous parlons plus haut !

En Alsace nous investissons Munster

L'avance française dans la vallée de la Fecht se poursuit aussi bien sur la rive gauche que sur la rive droite de la Fecht. Le cercle de fer se resserre autour de la jolie petite ville de Munster, qui se trouve déjà dans l'impossibilité de résister aux troupes françaises.

Les chasseurs alpins, grâce à leur ténacité, ont pu amener un grand nombre de pièces d'artillerie jusqu'aux positions récemment conquises sur la rive gauche de la Fecht, notamment à la côte 330 et dans le Sichtwald. De là, Munster se trouve directement sous le feu des canons alliés.

Les Allemands, pour empêcher leurs adversaires de consolider leurs retranchements au nord-ouest de Metzeral ; ont prononcé plusieurs attaques contre les premières tranchées du Reichsackerkopf. Après un bombardement violent par les grosses pièces de 155, l'infanterie s'est portée en avant avec un très grand courage.

A certains endroits, les Allemands ont réussi de pénétrer jusque devant le second réseau de fil de fer des tranchées ennemies, mais là leur élan a été brisé par un feu épouvantable de mitrailleuses. Les hommes engagés dans les réseaux de fils de fer tombaient comme des masses et restaient suspendus aux poteaux dans des poses macabres.

On a retrouvé de nombreux cadavres dans les buissons, où les Français ont installé un système de défense très perfectionné.

Munster, ces derniers jours, a de nouveau subi le feu de l'artillerie française. Tous les jours, les habitants de cette localité partent pour Colmar. L'encerclement se poursuit avec méthode, et il ne serait pas surprenant que Munster tombât dans quelques jours aux mains des Français.

Les Allemands espéraient arrêter longtemps leurs adversaires depuis les positions qu'ils occupent encore sur la rive droite de la Fecht, mais cet espoir doit être abandonné, car les 220 et les 105 français dominent leurs retranchements depuis la côte 647, au nord de Metzeral, lançant des obus par dessus la vallée de la Fecht.

Le bombardement de Reims

Les Allemands ont, dimanche matin, bombardé de nouveau la malheureuse cité rémoise : « A 6 h. 30, dit l'« Union républicaine de la Marne », le premier sifflement sinistre se fit entendre, et durant vingt minutes, des obus de gros calibre, sans doute expédiés par des pièces de siège amenées hâtivement sur le front, ne cessèrent de tomber sur Reims. La cathédrale était particulièrement visée. Il y a eu quelques victimes civiles. »

La guerre aérienne

Dimanche à 8 heures 45 un avion allemand a survolé Delle et lancé deux bombes qui sont tombées près de la ferme dite « Amérique », appartenant à un Suisse. Toutes les vitres ont été brisées. L'avion s'est enfui poursuivi par le tir des canons.

Le succès de l'emprunt anglais

La plus grosse souscription recueillie jusqu'ici pour l'emprunt de guerre a été faite mardi par une grande société d'assurances ; elle est de 3.000.000 de livres sterling. Le directeur de la Compagnie a déclaré à un rédacteur du « Daily Mail » que ce montant de trois millions de livres constituait seulement une première souscription et que la Compagnie fournirait le plus de fonds possibles à l'emprunt de guerre.

Plus d'un million de livres sterling ont été souscrites par montants de 5 à 25 livres, par l'entremise des bureaux de poste.

Un éloge japonais de l'armée française

Dans le plus important journal du Japon, le « Jiji », le journaliste Banno, qui vit en France depuis le commencement de la guerre et qui a été plusieurs fois au front, fait avec enthousiasme les plus grands éloges de l'armée française. Le fait a d'autant plus d'importance pour les nations alliées, qu'une infatigable propagande allemande s'exerce depuis longtemps en Extrême Orient et avait particulièrement réussi au Japon.

Le mirage de Varsovie

Il pourrait devenir nécessaire à l'armée russe en Galicie de se retirer sur la rivière Zlota et Lipa, à 17 milles (27 kilomètres) à l'est de la ligne russe actuelle sur la Gnila Lipa.

Si l'ennemi franchit la Vistule au-dessous de Sandomir, à 190 kilomètres au sud de Varsovie, la situation de cette dernière place pourrait une fois encore être dangereuse.

On a cependant en Russie la plus grande confiance sur la vigueur avec laquelle on prépare les victoires prochaines et le ravitaillement des armées en puissants explosifs.

AU CAUCASE

(Communiqué de l'état-major du Caucase).

Dans la région du littoral, on signale une fusillade. Dans la direction d'Olty, une tentative des Turcs de se retrancher sur la rive gauche du Torumtchai est restée sans succès. Le feu des Russes a dispersé l'ennemi.

Dans l'après-midi, les Turcs ont attaqué le mont Gheidag, mais ils ont été forcés de rebrousser chemin et de regagner leurs positions.

Le soir, les Turcs sont revenus à l'attaque du mont, mais ils ont été de nouveau rejetés. Sur le reste du front, aucun changement.

Une offensive générale austro-allemande

Les Austro-Allemands ont entrepris l'offensive générale sur le front sud-est Lemberg-Przemysl. Les Russes infligent de fortes pertes à l'ennemi. Les Autrichiens croient que les Russes ont reçu de nouvelles munitions d'artillerie.

DANS LES DARDANELLES

Les récents combats aux Dardanelles ont abouti à une avance

très appréciable. L'action des troupes française a fait ressortir l'élan admirable des soldats électrisés par l'exemple de leur chef admirable qu'est le général Gouraud. Dans les tranchées ennemies on a trouvé plus de 6.000 cadavres turcs.

La centaine d'obus envoyés par un navire allié a presque détruit la ville de Boudrou (Asie Mineure).

Les autorités turques de l'Asie Mineure, appliquant la nouvelle loi sur le recrutement, appellent sous les drapeaux tous les hommes au-dessus de 19 ans en état de porter les armes. Ces troupes constitueront les garnisons du littoral.

La situation du Monténégro

M. Radovitch, ancien président du conseil du Monténégro, dit que la situation militaire du Monténégro est bonne ; l'armée s'élève aujourd'hui à 50.000 hommes. Elle occupe plusieurs points importants du territoire autrichien et attend la coopération des Serbes pour reprendre l'offensive. L'occupation monténégrine des positions stratégiques albanaises rend disponibles un plus grand nombre de troupes pour faire face à l'Autriche ; enfin la plus grande partie de l'armée monténégrine est actuellement en territoire autrichien.

L'espionnage autrichien

Un espion autrichien qui avait communiqué par signaux avec l'ennemi, a été arrêté à Marchicolo par une patrouille italienne.

On a arrêté un couple autrichien qui avait fondé, au sommet du San-Paolo, une colonie de végétariens. Le terrain sur lequel les membres de la colonie avaient construit leur maison avait une importance stratégique remarquable. De ce point, on domine la Lombardie et les Alpes suisses. En outre, à peu de distance se trouve le sanatorium d'Agra, qui est en réalité un foyer d'espionnage autrichien.

Une manœuvre autrichienne qui échoue

On mande de Czernovitz que les Autrichiens ont de nouveau essayé, entre la Sereth et la Strgna, de prendre les Russes à revers, mais ils ont été repoussés avec de très grosses pertes.

Les pertes autrichiennes

Tous les efforts des Russes en Galicie tendent à empêcher que la bataille ne dégénère à ce qu'ils appellent le point mort des tranchées. Les attaques aussi violentes que futilles des Austro-Allemands sur les arrière-gardes russes en retraite ont coûté à l'ennemi des pertes effroyables parce qu'il a été forcé de combattre en terrain découvert. Ces pertes ont été hors de proportion avec les résultats obtenus.

En territoire autrichien

Les Italiens sont entrés en territoire autrichien au sud de Riva, sur la rive occidentale du lac de Garde. Ils ont descendu les pentes escarpées du mont Carone, qui a 1.500 mètres de haut, et sont entrés dans la vallée du Ledro, où ils ont atteint la rivière de la Ponale.

Bruit curieux

Le correspondant du « Daily Telegraph » à Rome, dit apprendre d'une source excellente, que la Turquie ne prendra pas elle-même l'initiative de négocier une paix séparée, mais si quelque puissance, par exemple l'Italie, faisait des propositions pour une paix

de ce genre, elle trouverait un terrain très favorable.

Dans les milieux ottomans autorisés, on est convaincu que la Turquie, quel que soit le résultat de la guerre, n'a rien à gagner, mais au contraire y perdra beaucoup.

M. Salandra sur le front

Le « Secolo » dit que M. Salandra est arrivé hier dans une ville près du front. Il a été reçu par les autorités et acclamé chaleureusement par la population.

M. Salandra a été reçu par le roi, avec lequel il a parcouru ce matin tout le front. En rentrant en ville, cet après-midi, il a été l'objet d'une nouvelle manifestation populaire.

CHRONIQUE LOCALE

DIABOLIQUES INVENTIONS

Dans une note publiée par la presse boche, on a pu lire sans stupeur, certes, car il faut s'attendre à tout de la part des Barbares, que l'emploi de gaz asphyxiants était absolument légitime et loyal.

Que répondre à une pareille déclaration ? Il n'y a qu'une réponse à faire : employer les gaz asphyxiants contre les sauvages de Bohême.

Tous les jours, les faits s'accroissent qui démontrent la barbarie des sordards du Kaiser.

Des médecins français prisonniers réclamaient à leurs geôliers l'application de la Convention de Genève qui exige la libération immédiate et le rapatriement des médecins, infirmiers.

« On s'en f... », répliquèrent les sauvages teutons et ils emmenèrent en Allemagne, dans des camps de concentration, les médecins français.

Les Boches n'ont de respect pour aucun contrat, pour aucune convention. Contrat et convention ne sont bons que lorsqu'ils en profitent : ils refusent d'en faire profiter leurs ennemis.

Et que penser, en outre, de l'atroce invention des gaz asphyxiants, du pétrole enflammé ?

Mais la dernière invention des Austro-Boches dépasse en horreur tout ce qu'ils ont inventé jusqu'à ce jour.

« L' « Idea Nazionale » reçoit de Conegliano de nouveaux détails sur la fuite précipitée des Autrichiens, de Cortina d'Ampezzo et sur leurs actes de vandalisme et de férocité.

Dans les caisses de l'état-major autrichien, on trouva des flacons pleins d'un liquide gélatineux. C'étaient des cultures pures du microbe de la fièvre typhoïde. Le commandant autrichien s'appretait à empoisonner toutes les rivières de la vallée.

Les Austro-Boches remplacent canons, fusils, baïonnettes par des flacons de microbes !

C'est l'extermination de tous leurs ennemis qu'ils poursuivent et qu'ils veulent réaliser. Ils se trompent, car les monstres que commandent le Kaiser et le gâcheur pourraient bien être les seules victimes de leurs diaboliques inventions.

L. B.

Conseil Municipal

Le Conseil Municipal se réunira le vendredi 2 juillet, à 8 h. 1/2 du soir.

Ordre du jour :

Demands des soutiens de famille. Chemins vicinaux. — Création de ressources pour 1916.

Demands de bourse à l'Ecole Professionnelle de Vierzon.

Delmas Louis, Detienne Raymond, Soulié Germain, Claude Louis. Avis favorable.

Liste du Jury pour 1916. — Désignation de 4 Conseillers.

Demande de remboursement de droits d'octroi par M. Boin.

Affaires diverses. Rapports des Commissions.

Baccalauréat

Parmi les admissibles au Baccalauréat (1^{re} partie latin-langues vivantes), nous relevons le nom de Mlle Dusser, élève du Collège des jeunes filles de Cahors.

Nos félicitations à la jeune lauréate.

Distribution de prix

La distribution des prix aux élèves du lycée Gambetta aura lieu le mardi 13 juillet, sous la présidence de M. Leschi, proviseur du Lycée.

Les Retrouvés

Parmi les officiers considérés comme disparus et qui sont « retrouvés », nous relevons les noms suivants :

Campourey (Joseph), Lieutenant ; Clere (Louis), capitaine ; Fusil (René), lieutenant ; Millot (Alfred), lieutenant au 7^e d'infanterie.

Parmi les soldats retrouvés nous relevons les noms suivants du 7^e :

Aublant (François), Bryas (Louis), Composéux (Eugène), Duclos (Henri), Ladevèze (Jean), Larive (Jean), Lemaire (François), Peyrol (Albert), Plagnol (Louis), Roberolle (Pierre).

Les tombes de nos soldats

Les soldats Doudet, du 7^e, Liauzu (Joseph) et Delrieu (Jean), du 207^e, sont inhumés au cimetière de Vitry-le-François.

POUR L'HYGIÈNE

On nous prie de signaler le mauvais état de la rue Fondue-Haute, dans la partie comprise entre les rues Feydel et des Augustins.

Dans cette rue, où les caniveaux sont toujours sans eau, croupissent les ordures ménagères et autres... déchets.

Un peu de nettoyage serait nécessaire si l'on veut chasser les mauvais odeurs et empêcher les épidémies.

De l'eau et quelques coups de balai s. v. p.

Le banc est retrouvé

Nous avons signalé l'exploit de noctambules en goguette qui, certaine nuit, emportèrent le banc placé devant le hall de Mlle Euphrasie Imbert, dépositaire de journaux, et démolirent des bécasses de gaz et des vases.

Le banc avait été jeté dans le Lot ; il a été retrouvé à... Labéraudie.

Les successions des soldats morts pour la patrie

M. Aristide Briand, garde des sceaux, vient d'adresser aux présidents de cours d'appel et aux procureurs généraux, près des cours d'appel une circulaire prenant plusieurs dispositions pour rendre plus rapide et moins onéreux le règlement des successions de militaires ou marins morts pour la patrie. Cette circulaire prescrit notamment de se montrer beaucoup plus libéral pour l'octroi de l'assistance judiciaire dans les contestations successorales. On ne doit pas faire dépendre l'admission de la demande d'assistance de l'importance de la part successorale à recueillir éventuellement, ni la subordination de la part successorale à demander à la qualité d'indigent du demandeur. Il faut faire entrer dans la plus large mesure possible en ligne de compte la gêne occasionnée à des personnes non indigentes par les événements actuels.

Nominations dans les dépôts

Les commandants de dépôts peuvent faire des nominations dans les grades inférieurs :

A) S'il leur est impossible d'assurer autrement l'encadrement des unités nouvelles qu'ils reçoivent l'ordre de former ;

B) Si cela est nécessaire pour compléter les cadres subalternes employés à l'instruction ; mais dans ce cas, les nominations ne portent que sur des hommes ou gradés revenus du front, et doivent faire l'objet d'un avis favorable du chef de corps. Le nombre des nominations ainsi effectuées dans chaque dépôt dépend donc de ses besoins et de ses ressources et, par suite, varie de l'un à l'autre.

Amélioration des relations

entre Paris-Quai d'Orsay et la Côte Sud de Bretagne.

La Compagnie d'Orléans vient d'apporter une amélioration très sensible aux relations entre Paris et la Côte Sud de Bretagne. Son train express de nuit quittant le Quai d'Orsay à 20 h. et arrivant à Nantes à 3 h. 19 est continué sur Quimper par un nouveau train express suivant l'horaire ci-après : départ de Nantes 3 h. 33, arrivée à Redon 5 h. 07, Vannes 5 h. 57, Auray 6 h. 19, Lorient 6 h. 59, Quimper 7 h. 23, Rospenden 7 h. 49, Quimper 8 h. 08.

Cette mesure réduit de près de 2 h. 30 la durée du trajet, par train de nuit, de Paris à Lorient et de plus de 3 h., celle du parcours de Paris à Quimper.

Il est bon de rappeler que le train express de jour partant du Quai d'Orsay à 8 h. 20 effectue déjà le même trajet dans les mêmes conditions de rapidité.

Voitures directes des 3 classes pour les trajets de jour et de nuit.

Relations rapides

entre Paris-Quai d'Orsay, la Côte d'Argent, Madrid et Lisbonne

A l'heure actuelle, se manifeste une reprise marquée des affaires ; de plus, de nombreuses personnes désirent le calme et le repos d'une villégiature.

A ce propos, la Compagnie d'Orléans rappelle qu'elle assure très régulièrement les relations entre Paris-Quai d'Orsay, la Côte d'Argent, Madrid, Lisbonne et inversement.

C'est ainsi que deux trains express quittant Paris-Quai d'Orsay à 8 h. 40 et 21 h. 50, arrivent à Hendaye-Irun à 23 h. 5 et 12 h. 25, à St-Sébastien à 8 h. 59, 13 h. 19 et 15 h. 57, à Madrid à 21 h. 45 et 7 h. 3, à Lisbonne à 14 h. 35 et 1 h. 8.

Au retour, des express permettent de quitter Lisbonne à 21 h. 35 et 18 heures 55, Madrid à 21 h. 40 et 8 h. 45, St-Sébastien à 11 h. 48, 12 h. 17, 15 h. et 20 h. 28, Hendaye-Irun à 13 h. 15, 17 h. 5 et 6 h. 6, pour arriver à Paris-Quai d'Orsay à 6 h. 46, 7 h. 23 et 20 h. 6.

Voitures directes des 3 classes de Paris à Hendaye-Irun et vice-versa, wagons-lits, wagons-restaurant.

Maladies cryptogamiques

Le mildiou a fait son apparition dans le Lot du 5 au 10 juin ; pendant les deux semaines pluvieuses que nous venons de traverser, les conditions climatiques ont été tellement favorables à la germination du mildiou que cela a provoqué une grande invasion sur la feuille et sur la grappe.

Partout où la vigne n'avait pas déjà reçu deux traitements au

20 juin, le mildiou s'est propagé avec une grande rapidité.

En 1910, une quinzaine de jours suffirent pour perdre la récolte ; actuellement le vignoble français a beaucoup souffert. Hâtons-nous ; mettons-nous à l'œuvre immédiatement pour sauver ce qui reste par des traitements continus.

De tous les travaux de la vigne ceux qui pressent le plus sont : le sulfatage, le soufrage, l'écimage et l'épamprage.

1^o Le sulfatage à 2 1/2 pour cent en ajoutant la nicotine ou l'arséniat de plomb, pour prévenir la 2^{me} génération de l'eudémis et de la cochlalis.

2^o Le soufrage qui doit être fait par un temps sec et chaud et mélangé avec un dixième de chaux hydraulique (cette dernière favorise le jet de la pompe).

3^o L'écimage préserve la coulure en arrêtant l'excès de sève de la vigne.

4^o L'épamprage fait dans de bonnes conditions aère l'intérieur de la souche ; autre bon préservatif contre la coulure.

Toutes ces opérations sont bien plus indispensables par le mauvais temps que nous subissons que les labours et les binages.

V. COMBES

Officier du Mérite Agricole

Vire (Lot), le 28 Juin 1915.

Cieurac

Pour les orphelins de l'armée. — La quête organisée dimanche dernier dans la commune de Cieurac en faveur des orphelins de l'armée a produit la modeste somme de 55 fr. 45. Merci de tout cœur aux dévouées quêteuses et à tous les donateurs.

Lascabanes

Retrouvé. — Fulbert Bastide, signalé comme disparu, le 22 août 1914, est prisonnier en Allemagne, ainsi qu'il résulte d'une lettre adressée à la famille par l'ambassadeur d'Espagne.

Saint-Cyprien

Journée des Orphelins. — La journée des orphelins a rapporté, dans notre commune, la somme de 86 fr. 80.

Nos remerciements et nos félicitations aux jeunes Yvonne Salles, Zoé Testut, Henriette Chazarin, qui ont procédé, à la quête avec une activité, un dévouement et une ténacité inlassables.

Camburat

Journée de l'orphelinat des armées. — La vente des insignes des orphelins des armées a produit la somme de 29 fr. 50 centimes.

Nos remerciements bien sincères aux généreux acheteurs ainsi qu'à nos charmantes oculières Mlles Bedou, Clarac, Dufour, Genot et Lacroux qui sont toujours dévouées lorsqu'il s'agit d'améliorer le sort des malheureux.

CHEMIN DE FER D'ORLÉANS

Amélioration des relations

entre Paris-Quai d'Orsay et la Côte Sud de Bretagne.

La Compagnie d'Orléans vient d'apporter une amélioration très sensible aux relations entre Paris et la Côte Sud de Bretagne. Son train express de nuit quittant le Quai d'Orsay à 20 h. et arrivant à Nantes à 3 h. 19 est continué sur Quimper par un nouveau train express suivant l'horaire ci-après : départ de Nantes 3 h. 33, arrivée à Redon 5 h. 07, Vannes 5 h. 57, Auray 6 h. 19, Lorient 6 h. 59, Quimper 7 h. 23, Rospenden 7 h. 49, Quimper 8 h. 08.

Cette mesure réduit de près de 2 h. 30 la durée du trajet, par train de nuit, de Paris à Lorient et de plus de 3 h., celle du parcours de Paris à Quimper.

Il est bon de rappeler que le train express de jour partant du Quai d'Orsay à 8 h. 20 effectue déjà le même trajet dans les mêmes conditions de rapidité.

Voitures directes des 3 classes pour les trajets de jour et de nuit.

Relations rapides

entre Paris-Quai d'Orsay, la Côte d'Argent, Madrid et Lisbonne

A l'heure actuelle, se manifeste une reprise marquée des affaires ; de plus, de nombreuses personnes désirent le calme et le repos d'une villégiature.

A ce propos, la Compagnie d'Orléans rappelle qu'elle assure très régulièrement les relations entre Paris-Quai d'Orsay, la Côte d'Argent, Madrid, Lisbonne et inversement.

C'est ainsi que deux trains express quittant Paris-Quai d'Orsay à 8 h. 40 et 21 h. 50, arrivent à Hendaye-Irun à 23 h. 5 et 12 h. 25, à St-Sébastien à 8 h. 59, 13 h. 19 et 15 h. 57, à Madrid à 21 h. 45 et 7 h. 3, à Lisbonne à 14 h. 35 et 1 h. 8.

Au retour, des express permettent de quitter Lisbonne à 21 h. 35 et 18 heures 55, Madrid à 21 h. 40 et 8 h. 45, St-Sébastien à 11 h. 48, 12 h. 17, 15 h. et 20 h. 28, Hendaye-Irun à 13 h. 15, 17 h. 5 et 6 h. 6, pour arriver à Paris-Quai d'Orsay à 6 h. 46, 7 h. 23 et 20 h. 6.

Voitures directes des 3 classes de Paris à Hendaye-Irun et vice-versa, wagons-lits, wagons-restaurant.

Dernière Heure

DÉPÊCHES OFFICIELLES

COMMUNIQUÉ DU 30 JUIN (22 h.)

Sur les bords de l'Yser et au nord d'Arras, actions d'artillerie.

Journée calme entre l'Oise et l'Argonne.

Dans l'Argonne, après un bombardement ininterrompu depuis trois jours, les Allemands ont attaqué nos positions entre la route de Binarville et le Four de Paris ; repoussés deux fois, ils ont réussi seulement, dans leur troisième attaque, à prendre pied dans quelques éléments de nos lignes vers Bagatelle et ont été rejetés, partout ailleurs, après un violent combat.

Bombardement sur le front nord de Verdun, sur le bois d'Ailly, ainsi que dans la région de Metzeral.

DANS LES DARDANELLES

Depuis notre succès du 21 juin, les troupes françaises n'ont engagé que des actions de détail destinées à consolider et étendre les gains réalisés ; elles ont occupé plusieurs tranchées nouvelles et creusé des sapes reliant les ouvrages conquis aux lignes tenues auparavant ; plusieurs contre-attaques ennemies ont été rejetées.

Le 27, la gauche britannique, appuyée par notre artillerie, a obtenu un grand succès. Après un bombardement intense, elle a enlevé d'assaut, sur certains points, quatre lignes turques et progressé de près de 1.500 mètres. Elle a occupé, à son extrême gauche, un mamelon à hauteur de Krithia et fait 180 prisonniers. Une contre-attaque ennemie, la nuit dernière, a été anéantie ; les pertes ennemies sont considérables.

Communiqué du 1^{er} Juill. (15h.)

(Transmis au « Journal du Lot » par PARIS-TÉLÉGRAMMES)

NUIT CALME DANS LA RÉGION AU NORD D'ARRAS ET JUSQU'EN CHAMPAGNE.

L'ATTAQUE ALLEMANDE EN ARGONNE, SIGNALÉE HIER, A ÉTÉ PARTICULIÈREMENT VIOLENTE. LES FORCES ENGAGÉES PEUVENT ÊTRE ÉVALUÉES A DEUX DIVISIONS. CETTE ATTAQUE A ÉTÉ ENRAYÉE.

DEUX NOUVELLES TENTATIVES SUR NOS TRANCHÉES A L'EST DE BINARVILLE ONT ÉTÉ REPOUSSEES.

UNE AUTRE ATTAQUE VIOLENTE ENGAGÉE PAR L'ENNEMI DANS LA RÉGION DE METZEREL A ÉTÉ COMPLÈTEMENT ARRÊTÉE.

LES ALLEMANDS ONT SUBI DES PERTES IMPORTANTES.

Télégrammes particuliers

(Contrôlés au départ à Paris)

Paris, 13 h.

Une escadre allemande dans la Baltique

Vaine attaque contre Windau

Un torpilleur ennemi touche une mine et coule

L'escadre ennemie repoussée

De Petrograd :

Le 28 une division de vaisseaux allemands, composée d'un cuirassé garde-côtes, de quatre croiseurs légers et de plusieurs torpilleurs, bombardera le port de Windau, tentant d'opérer un débarquement sur la côte. L'attaque échoua.

Un torpilleur ennemi toucha une mine et sauta. Après un combat d'artillerie avec les croiseurs et les torpilleurs Russes, les vaisseaux allemands durent battre en retraite.

Attaques allemandes repoussées en Galicie

Sur le Bug occidental et sur la Gnita-Lipa, les attaques allemandes sont repoussées avec succès.

L'ENNEMI EST REFOULÉ SUR LE DNIESTER

Au-delà du Dniester, près d'Halitch, nous avons pris l'offensive et refoulé l'ennemi.

Les Allemands avouent que les Russes ne sont pas désespérés en Galicie

On mande de Lausanne :

Les Dernières Nouvelles de Munich déclarent que les Russes ne sont pas désespérés et cherchent à percer le front austro-allemand en Bukovine.

LES PERTES RUSSES

Le Daily News déclare que les pertes subies par les Russes en Galicie sont extrêmement faibles ; mais de nombreux soldats sont rendus sourds par le bruit de l'artillerie.

La lutte continue acharnée

Entre le Pruth et le Dniester, de terribles batailles se succèdent sans arrêt.

On entend le canon de Czernovitz. Le même journal déclare également que personne, en Allemagne, ne croit à la possibilité d'une paix avec la Russie.

La presse tout entière est persuadée que les échecs Russes pousseront le gouvernement moscovite à tout entreprendre pour servir les intérêts des Russes et des alliés.

LES BOCHES CONTRE LES ÉTATS-UNIS

On mande de Washington :

L'Allemagne projeterait de nombreux raids de sous-marins contre les navires de commerce allant dans les ports anglais et contre tous les navires transportant des munitions aux alliés.

L'AMÉRIQUE PREND DES PRÉCAUTIONS

Les autorités américaines prennent des mesures pour empêcher les espions de violer la neutralité américaine en expédiant des radiotélégrammes indiquant la date des départs des navires et la route suivie.

LE CONFLIT GERMANO-AMÉRICAIN

Le Lokal Anzeiger s'élève contre la nouvelle disant que la réponse allemande à l'Amérique serait favorable, alors qu'à Berlin on ignore encore le fond et la forme de cette réponse.

L'HEURE BULGARE

De Milan :

La légation Bulgare adresse une circulaire à tous les Bulgares résidant à Rome pour les inviter à se tenir prêts à partir pour la Bulgarie.

L'Angleterre et les munitions

De Londres :

Pendant les deux dernières journées, 20.000 ouvriers signèrent l'engagement de travailler à la fabrication des munitions.

La grève des Mineurs en Angleterre

La grève des mineurs du Pays de Galles est terminée.

LES AVIONS RUSSES CONTRE LES BOCHES

D'Amsterdam :

Le Lokal Anzeiger annonce que des aviateurs Russes survolèrent dimanche Przeworsk, à l'est de Jaroslaw et lancèrent des bombes sur un train de munitions qui sauta.

Sur le front Italien

De Rome :

Les Italiens ont repoussé deux attaques de nuit contre Plava et Castello-Ninobo.

PARIS-TELEGRAMMES.

Nouvelles de Russie beaucoup plus rassurantes.

Dans la Baltique, une action sérieuse contre Windau (port au nord de Libau) a complètement échoué. L'escadre allemande a dû se retirer après avoir perdu un torpilleur coulé par une mine.

En Galicie, les attaques allemandes ont été repoussées.

Sur le Dniester, les Russes ont pris l'offensive, près d'Halitch et ont repoussé les Barbares.

Enfin, les Allemands eux-mêmes avouent que les Russes restent redoutables (article des Dernières Nouvelles de Munich).

Les Allemands projettent de nouvelles attaques contre les navires américains.

Puisse ce renseignement être exact. Ce serait évidemment le meilleur moyen de pousser les Yankees !...

L'attitude des Balkans est toujours énigmatique. Mais tous les jours la Bulgarie semble prendre des mesures qui annoncent une prochaine intervention.

Dans quel sens ?...

Sur le front Italien, les Autrichiens enregistrent de nouveaux succès. Leur collection s'allonge sur le front méridional.

Calme relatif.

Les Allemands ont tenté, sur plusieurs points, des attaques violentes. Partout ils ont été arrêtés. En Alsace, en particulier, où notre avance sur Munster les inquiète, ils ont subi de grosses pertes.

Grande Pharmacie de la Croix Rouge

En face le Théâtre, CAHORS

La Phosphode Garnal

Remplace l'Huile de foie de morue et les préparations ferrugineuses et iodées pour le traitement et la guérison des Maladies de la poitrine, Maladies des os, Maladies des enfants, Rhumatismes, Engorgements ganglionnaires, Toux opiniâtre, Furoncles, etc.

Le propriétaire-gérant : A. COUESLANT.